

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

2 juin 2005

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**relative à l'avenir des centrales nucléaires
pour l'approvisionnement énergétique
du pays**

(déposée par MM. Hagen Goyvaerts,
Ortwin Depoortere et Filip De Man)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

2 juni 2005

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over de toekomst van de kerncentrales
voor 's lands energiebevoorrading**

(ingediend door de heren Hagen Goyvaerts,
Ortwin Depoortere en Filip De Man)

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>Vlaams Belang</i>	: Vlaams Belang
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

<i>DOC 51 0000/000 :</i>	<i>Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>
<i>QRVA :</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)</i>
<i>CRABV :</i>	<i>Compte Rendu Analytique (couverture bleue)</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)</i>
<i>PLEN :</i>	<i>Séance plénière</i>
<i>COM :</i>	<i>Réunion de commission</i>
<i>MOT :</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

<i>DOC 51 0000/000 :</i>	<i>Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA :</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)</i>
<i>CRABV :</i>	<i>Beknopt Verslag (blauwe kaft)</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)</i>
<i>PLEN :</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM :</i>	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT :</i>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Début 2003 est entrée en vigueur une loi sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité. Le sort de l'énergie nucléaire semblait donc en principe scellé, y compris en Flandre.

Nous estimons qu'il y a lieu, en 2005, de rouvrir le débat sur la fermeture des centrales nucléaires à partir de 2015 au vu des considérations suivantes:

- Il ne faut pas sous-estimer l'importance économique de l'énergie nucléaire pour la production d'électricité, ni pour la Belgique fédérale, ni, certainement, pour l'entité fédérée de Flandre. Dans notre pays, deux grands sites sont en exploitation, disposant au total de sept centrales nucléaires. Il s'agit du site de Doel, qui dispose de quatre centrales nucléaires d'une puissance totale de 2.776 MW, et du site de Tihange, d'une puissance totale de 2.937 MW. Ensemble, les centrales nucléaires représentent une production globale de 44 milliards de kilowattheures, ce qui correspond à 55,1% de la production totale d'électricité dans notre pays. À titre de comparaison, l'énergie hydraulique et l'énergie éolienne couvrent 2,1% de nos besoins en électricité, le mazout en couvre 2,3%, le charbon 13,9%, et le gaz 26,6%.

- Après l'entrée en vigueur de la loi sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire, le Protocole de Kyoto est lui aussi devenu applicable. Il prévoit que les émissions totales de gaz à effet de serre, en particulier de CO₂, doivent diminuer radicalement (il faudrait avoir réalisé une diminution de 7,5% d'ici 2010). Pour le secteur de l'électricité, cela signifie concrètement que la part de production à partir de combustibles fossiles devra baisser, ce qui n'est possible que si la proportion des autres matières premières utilisées pour cette même production augmente considérablement. Et c'est là que l'énergie nucléaire revient à l'ordre du jour, étant donné qu'elle ne génère aucun gaz à effet de serre. C'est à l'énergie nucléaire que notre pays doit d'avoir l'un des taux d'émission de CO₂ par kilowattheure les plus bas d'Europe. Grâce à la part prise par l'énergie nucléaire, nos producteurs d'énergie rejettent aujourd'hui moins de 270 g de CO₂ par kilowattheure, alors que la moyenne européenne se situe aux alentours des 400 g. La sortie du nucléaire augmenterait la totalité des émissions de CO₂ dans notre pays de 20% !

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Aanvang 2003 werd een wet van kracht aangaande de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie. Daarmee leek in principe het lot van de kernenergie, ook in Vlaanderen, principieel slecht.

Volgens de indieners moet anno 2005 het debat over de sluiting van de kerncentrales vanaf 2015 worden heropend omwille van de volgende elementen:

- Het economisch belang van kernenergie voor de opwekking van elektriciteit is niet te onderschatten, niet in het federale België, en zeker ook niet in de deelstaat Vlaanderen. In dit land zijn er twee grote sites actief die beschikken over een totaal van 7 kerncentrales. Het betreft de site van Doel met 4 kerncentrales met een totaalvermogen van 2.776 MW en de site van Tihange met een totaalvermogen van 2.937 MW. De kerncentrales staan allen samen in voor een totale productie van 44 miljard kilowattuur, wat overeenkomt met 55,1% van de totale elektriciteitsproductie van het land. Ter vergelijking: waterkracht en windenergie leveren 2,1% van de elektriciteitsbehoeften, stookolie levert 2,3%, steenkool 13,9% en gas 26,6%.

- Na de inwerkingtreding van de wet om de industriële elektriciteitsproductie via kernenergie af te bouwen werd inmiddels ook het Kyoto-verdrag van toepassing. Dat verdrag bepaalt dat de totale emissie van de broeikasgassen, in het bijzonder CO₂, drastisch naar omlaag moet. Tegen 2012 zou er een daling moeten zijn gerealiseerd van 7,5%. Voor de elektriciteitssector betekent dat concreet dat het aandeel van de productie van fossiele brandstoffen zal moeten dalen. Dat kan maar wanneer het relatieve aandeel van andere productiegrondstoffen drastisch naar omhoog gaat. Op dat moment komt kernenergie opnieuw in het vizier. Kernenergie genereert immers geen broeikasgassen. Dankzij kernenergie heeft ons land één van de laagste CO₂-emissies per kilowattuur in Europa. Onze elektriciteitsproducenten produceren nu wegens het grote aandeel van kernenergie minder dan 270 gram CO₂ per kilowattuur, terwijl het Europese gemiddelde rond de 400 gram CO₂ per kilowattuur ligt. Het sluiten van de kerncentrales zou de totale CO₂-emissie in ons land met 20% doen stijgen !

- Nos industriels demandent en outre que le prix de l'électricité reste compétitif par rapport à l'étranger, c'est-à-dire peu élevé et stable. Or, justement, le kilowattheure nucléaire a un coût de production stable et compétitif (à trois eurocents par kilowattheure, il représente l'alternative de production la moins chère). Ce coût couvre d'ailleurs aussi les frais de démantèlement et ceux de la gestion des déchets.

- De plus, le prix du combustible nucléaire est stable, contrairement à celui du gaz naturel et du pétrole, qui fluctue. Il est d'ores et déjà acquis qu'un abandon important du nucléaire entamerait gravement la compétitivité de notre économie.

- Les crises géopolitiques récentes ont montré une fois de plus que le prix des combustibles fossiles classiques ne cesse de croître. Qui plus est, les régions qui sont les plus importants fournisseurs de ces combustibles sont souvent les plus instables sur un plan géopolitique. Il est dès lors contre-indiqué de dépendre de ces pays pour notre approvisionnement en énergie. Enfin, il semble que les réserves stratégiques de pétrole devraient être épuisées dans 50 ans.

- Au vu de l'évolution de la situation énergétique à l'étranger, il apparaît de plus en plus clairement qu'il n'est pas réaliste de tenter de répondre à nos besoins en électricité sans recourir à l'énergie nucléaire. Tout d'abord, le potentiel théorique des sources énergétiques renouvelables est limité. Ensuite, si nous voulions faire face au solde à couvrir en recourant au gaz ou au charbon, nous ne ferions qu'augmenter les émissions de gaz à effet de serre et nous accroîtrions encore notre dépendance énergétique. Importer de l'électricité n'est pas non plus une solution, puisqu'une grande partie de l'électricité importée est de toute façon produite à partir de l'énergie nucléaire.

- Le grand argument des adversaires de l'énergie nucléaire, lors de la discussion de la loi sur la sortie du nucléaire, était que la production d'électricité dans les centrales nucléaires ne serait pas «sûre». Les producteurs d'énergie nucléaire de notre pays (et, d'ailleurs, de toute l'Europe) sont pourtant particulièrement conscients de l'exigence de sécurité. La sécurité reste la priorité pour les producteurs. En effet, une exploitation dûment sécurisée des centrales nucléaires garantit non seulement la protection de la population, du personnel et de l'environnement, mais aussi le bon fonctionnement à long terme des installations. La sécurité des centrales nucléaires est assurée par les exploitants des centrales et par diverses autorités nationales et étrangères, telles que l'Agence fédérale de contrôle nucléaire (AFCN), l'Association Vinçotte nucléaire (AVN) et l'Association

- De ondernemers vragen daarenboven dat de prijs van de elektriciteit competitief zou blijven ten aanzien van het buitenland. Dit wil zeggen: laag en stabiel. Uiterekend de productiekost van de nucleaire kilowattuur is stabiel en competitief (met drie eurocent per kilowatt de laagste van alle productiealternatieven). In die kost is overigens ook al het aandeel voor ontmanteling en afvalbeheer inbegrepen.

- Ook de prijs van de splijtstof is stabiel, in tegenstelling tot de prijsgevoeligheid van aardgas en aardolie. Nu al staat vast dat een doorgezette sluiting van de kerncentrales de concurrentiepositie van onze economie ernstig zal aantasten.

- De recente geopolitieke crisissen hebben nogmaals aangetoond dat de kost van de klassieke fossiele brandstoffen een steeds stijgende tendens blijft vertonen. Daarenboven is de geopolitieke instabiliteit dikwijls het grootst in die regio's welke de grootste leveranciers zijn van die brandstoffen. Sterke energieafhankelijkheid van die landen is derhalve geen optie. Daarenboven blijken de strategische oliereserves binnen 50 jaar uitgeput te zullen zijn.

- Op basis van ontwikkelingen in het buitenland wordt het stilaan duidelijk dat het pogen dekken van onze elektriciteitsbehoefte zonder kernenergie niet realistisch is. Vooreerst is het theoretisch potentieel aan hernieuwbare energiebronnen beperkt. Als men het saldo volledig zou willen financieren met gas of steenkool zou men enkel de uitstoot van broeikasgassen verhogen en zou dit een nog hogere energieafhankelijkheid tot gevolg hebben. Elektriciteit invoeren vanuit de omliggende landen is ook geen oplossing, juist omdat een groot deel van de ingevoerde elektriciteit geproduceerd wordt via ... kernenergie.

- Het grote argument van de tegenstanders van de kernenergie, destijds bij de bespreking van de federale wet aangaande de geleidelijke sluiting van de kerncentrales, was dat de aanmaak van elektriciteit via kerncentrales «onveilig» zou zijn. Nochtans zijn de producenten van kernenergie in dit land (en overigens in heel Europa) zich bijzonder goed bewust van het veiligheidsrisico. Veiligheid blijft de prioriteit voor die producenten. Een veilige uitbating van de kerncentrales biedt immers niet alleen een waarborg voor de bescherming van de bevolking, het personeel en het leefmilieu, maar ook voor de goede werking van de installaties op lange termijn. De veiligheid van de kerncentrales wordt verzekerd door de uitbaters van de kerncentrales en allerlei binnenlandse- en buitenlandse autoriteiten, zoals het Federaal Agentschap voor Nucleaire Controle (FANC),

mondiale des opérateurs nucléaires (WANO). Ces instances effectuent des inspections et des contrôles pour s'assurer que toutes les licences, les procédures de sécurité et les normes internationales sont respectées et qu'aucune activité n'est préjudiciable à l'homme ni à l'environnement. Les centrales nucléaires totalisent une activité de plus de 25 ans déjà, sans avoir jamais présenté un danger quelconque pour la population et les travailleurs. Notons, à titre de comparaison, que le nombre de mineurs qui meurent dans le monde en extrayant le charbon s'élève chaque année à plusieurs milliers.

- Le problème des déchets nucléaires peut être maîtrisé aussi. Il existe des solutions techniques adéquates permettant de les gérer. L'ensemble des installations nucléaires de notre pays produisent quelque 500 g de déchets radioactifs par an et par habitant, dont 15 g hautement radioactifs (soit le quart du contenu d'un stylo à bille). Le financement du retraitement de ces déchets est déjà entièrement pris en charge. La sortie du nucléaire n'empêcherait du reste nullement qu'il faudrait continuer de toute manière à gérer ces déchets nucléaires.

- Il faut encore ajouter à ce qui précède les réflexions suivantes:

- Nos besoins en électricité ne feront qu'augmenter dans l'avenir immédiat. Tous les projets d'économie lancés jusqu'à présent, par exemple en matière d'isolation et de lampes fluocompactes, ne sont qu'une goutte d'eau dans la mer. Avec le temps, la circulation routière utilisera pour une grande part l'électricité comme source d'énergie, ainsi qu'en attestent en particulier les projets existants de production de véhicules hybrides. Les batteries nécessaires seront alimentées en partie à l'électricité et en partie par la conversion d'énergie cinétique (freinage par générateur).

- L'utilisation à grande échelle d'éoliennes pour la production d'électricité ne permet pas, jusqu'à présent, de garantir suffisamment un approvisionnement énergétique continu. En outre, les éoliennes ne peuvent faire face à une hausse temporaire de la demande d'électricité. Il faut également tenir compte du fait que les éoliennes – tant en mer que sur terre – ne sont pas opérationnelles 24 heures sur 24 et ne fournissent dès lors pas d'énergie de manière continue.

de de Associatie Vinçotte Nucleair (AVN), de de World Association of Nuclear Operators (WANO). Al deze instanties voeren inspecties en controles uit opdat alle vergunningen, veiligheidsprocedures en internationale standaarden zouden worden gerespecteerd en dat er geen activiteiten worden uitgevoerd die schadelijk zijn voor mens en milieu. De kerncentrales zijn al meer dan 25 jaar in bedrijf zonder enig gevaar voor de bevolking en de werknemers. Ter vergelijking : het aantal kom-pels dat wereldwijd sterft bij het ophalen van steenkool bedraagt jaarlijks ettelijke duizenden.

- Ook het probleem van het kernafval is beheersbaar. Er bestaan afdoende technische oplossingen voor het beheer van het kernafval. Het totale kernpark in dit land produceert ongeveer 500 gram radioactief afval per jaar en per inwoner, waarvan 15 gram hoogradioactief afval (dit is een kwart van de inhoud van een balpen). De financiering van de verdere verwerking van dit afval is verzekerd. Een kernuitstap zal overigens op geen enkele wijze verhinderen dat het kernafval van heden en het verleden hoe dan ook in optimale omstandigheden beheerd moet blijven.

- Daarnaast moeten volgende bedenkingen gemaakt worden:

- We zullen in de nabije toekomst steeds meer elektriciteit nodig hebben. Alle totnogtoe georganiseerde besparingsprojecten, zoals isolatie en spaarlampen, vormen slechts een druppel op de hete plaat. Het weg-verkeer zal mettertijd voor een groot gedeelte overschakelen op elektriciteit als energiebron. De bestaande plannen voor productie van hybride wagens in het bijzonder liegen daar niet over. De benodigde batterijen zullen gedeeltelijk opgeladen worden door elektriciteit en deels door het omvormen van kinetische energie (afremmen door middel van generatoren).

- Het inzetten op grote schaal van windmolens voor elektriciteitsproductie biedt tot op heden nog geen voldoende waarborg voor een continue energievoorziening. Bovendien kunnen windmolens niet inspelen op de tijdelijke en verhoogde vraag naar meer elektriciteit. Men moet er ook rekening mee houden dat windmolens – zowel op zee als te land – geen 24 op 24 uur operationeel zijn en dus niet continu energie leveren.

– En sortant du nucléaire, non seulement nous supprimerions de nombreux emplois dans notre pays, mais nous perdrons aussi le savoir qui va de pair. L'avenir des nombreux spécialistes qualifiés dont nous disposons actuellement s'en trouverait menacé.

– Door de kerncentrales te sluiten, schrappen we niet alleen heel wat tewerkstelling in eigen land, we verliezen ook de daarmee samenhangende kennis. De toekomst van talrijke goed opgeleide specialisten in uiteenlopende disciplines, waarover we momenteel beschikken, komt daarmee in het gedrang.

Hagen GOYVAERTS (Vlaams Belang)
Ortwin DEPOORTERE (Vlaams Belang)
Filip DE MAN (Vlaams Belang)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

- A. vu l'intérêt économique de l'énergie nucléaire pour la production d'électricité;
- B. vu la problématique de la maîtrise des gaz à effet de serre au cours des prochaines décennies;
- C. vu la nécessité, tant pour les particuliers que pour les entreprises, de maintenir la compétitivité et la stabilité du prix de l'électricité;
- D. vu la nécessité d'assurer la stabilité de l'approvisionnement énergétique;
- E. vu la couverture des besoins énergétiques futurs;
- F. vu l'importance de l'énergie nucléaire, mais également d'autres sources d'énergie conventionnelles et renouvelables dans une politique énergétique différenciée;
- G. vu la nécessité de stimuler le développement de technologies tant alternatives que nucléaires;
- H. vu les connaissances actuelles en matière d'énergie nucléaire et la disparition éventuelle de ce savoir-faire en cas de fermeture des centrales nucléaires;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. d'abolir la loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité;
2. d'encourager la recherche sur des sources d'énergie plus écologiques qui soient compétitives, tout en offrant une solution de rechange réaliste;
3. en attendant le développement effectif de ces solutions de rechange, par mesure de précaution, d'étudier également la possibilité voire la nécessité de construire des centrales nucléaires supplémentaires;
4. de prendre les mesures nécessaires pour régionaliser entièrement la politique énergétique.

26 mai 2005

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

- A. gelet op het economisch belang van kernenergie voor de opwekking van elektriciteit;
- B. gelet op de problematiek van de beheersing van de broeikasgassen in de komende decennia;
- C. gelet op de noodzaak om zowel voor particulieren als ondernemers de prijs voor elektriciteit competitief en stabiel te houden;
- D. gelet op de noodzaak van een stabiele energiebevoorrading;
- E. gelet op dekking van de toekomstige energiebehoefte;
- F. gelet op het belang van kernenergie maar ook van andere conventionele en hernieuwbare energiebronnen in een gedifferentieerde energiepolitiek;
- G. gelet op de noodzaak om de ontwikkeling aan te moedigen van zowel alternatieve als nucleaire technologieën;
- H. gelet op de aanwezige kennis inzake kernenergie en het mogelijk verdwijnen van deze knowhow bij een sluiting van de kerncentrales;

VRAAGT DE FEDERALE REGERING:

1. de wet van 31 januari 2003 houdende geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie ongedaan te maken;
2. het onderzoek te stimuleren naar meer milieuvriendelijke energiebronnen die tevens competitief zijn en een realistisch alternatief vormen;
3. in afwachting van de effectieve ontwikkeling van die realistische alternatieven uit voorzorg eveneens de mogelijkheid en de noodzakelijkheid te onderzoeken van de bouw van bijkomende nucleaire centrales;
4. de nodige stappen te zetten om de energiepolitiek volledig te regionaliseren.

26 mei 2005

Hagen GOYVAERTS (Vlaams Belang)
Ortwin DEPOORTERE (Vlaams Belang)
Filip DE MAN (Vlaams Belang)